



La Belle Lurette

Opérette en 16 tableaux enchaînés d'après le roman d'**Henri Calet**
Musique et livret de **Vincent Bouchot**

Commande de la Péniche Opéra

Mise en scène
Chorégraphie
Décors
Costumes
Régie générale

Mireille Larroche
Anne-Marie Gros
Frédéric Faye
Michel Ronvaux
Marc Pracca

avec :

Lionel Peintre
Christine Gerbaud

Le Narrateur, baryton pictural
Sophie, sa mère, mezzo-soprano maternelle

Et de nombreux personnages secondaires chantés et évoqués par :

Edwige Bourdy
Anne-Marie Gros
Vincent de Rooster

soprano
mezzo-soprano
ténor

Effectif instrumental :

Didier Aschour
n.n.
Eric Chalan
Marie-Bernadette Barrière

guitare
accordéon
contrebasse
clarinette

et une musique préenregistrée.

Représentation exceptionnelle le 22 Janvier 2000 à Ivry/Seine

A bord de la Péniche Opéra

Les 17, 18 et 19 janvier 2000 à 21h
Les 2, 3, 5, 11, 12, 18, 19, 23, 24 et 26 février 2000 à 21h
Les 6, 13, 20 et 27 février 2000 à 16h
Les 1, 2 et 4 mars 2000 à 21h

Service de presse: Anne Gueudré au 01 55 86 03 82

Tarifs

Places : 150 francs. Collectivités et groupes : 120 francs.
Habitants des 10^{ème} et 19^{ème} arr. de Paris : 120 francs. Moins de 26 ans : 80 francs.

*Co-production Péniche Opéra, Ville d'Ivry, musique nouvelle en liberté et (sous réserve) Ile de France Opéra et Ballet
Avec le soutien de la Fondation Beaumarchais, du fond de création lyrique et de (sous réserve) l'ADIAM 94, l'ADAMI, la SPÉDIDAM.*

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



A propos de La Belle Lurette...

par Vincent Bouchot

Un « choc » stylistique...

Je ne sais pas grand chose d'Henri Calet. J'ai lu, il y a une dizaine d'années *La Belle Lurette*, sur la bonne foi de la quatrième de couverture de l'éditeur, dans la collection *L'Imaginaire* de Gallimard. Francis Ponge lui même, saluait en Calet un styliste de la langue proche en esprit de Satié. J'avoue, qu'encore aujourd'hui, je ne comprends pas ce rapprochement, mais il est clair que le premier choc à cette lecture (pourtant entamée au hasard des pages par cette phrase extravagante : « La peau de la tête de Mes Couilles était violette ») a été pour moi stylistique. Chez Calet, la phrase est brève, percutante, le mot choisi à contre-pied, vulgaire quand on l'attend clinique, et pudique quand on l'espère grossier.

« Le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable... »

La Belle Lurette est une somme de souvenirs d'enfance et d'adolescence dans le Paris de La Belle Epoque et de l'immédiat après-guerre de 14-18. La part de provocation sexuelle y est importante, envahissante, choquante, mais je soutiens qu'elle n'y est pas essentielle. Le sexe dans *La Belle Lurette*, comme dans Sade, n'est ni joyeux, ni excitant. On y reproduit socialement les mêmes schémas de domination (le « Monsieur » engrosse la bonne, le vieux libertaire quitte sa compagne pour sa jeune sœur, puis sa fille aînée...), d'abus, de tromperie et de lâcheté, d'une génération à l'autre. Tout juste, s'amuse-t-on de la scatologie, si on y est disposé (je le suis, en général). Lorsque Mireille Larroche m'a demandé d'écrire une opérette d'aujourd'hui pour La Péniche Opéra, je souhaitais me tourner vers un sujet politique contemporain, comme je l'avais fait dans ma chanson *La Chasse-à-Courre selon Serge Dassault* créée pour le *Cabaret Contemporain* en 1998, et j'ai lorgné vers le théâtre de Bond et de Vinaver. Avec le roman de Calet, je tenais un thème qui n'est pas en lui-même politique (la part de la critique sociale y est assez faible et peut se résumer à un jeu de massacre généralisé, y compris des théories anarchistes) mais qui, transposé à la scène sous forme d'opérette, dans le cadre d'un établissement qui, pour être flottant, n'en est pas moins solidement installé depuis plusieurs saisons sur un répertoire début de siècle archétype du triomphe bourgeois et de ses contradictions, devient un merveilleux outil politique. En somme, défilent dans *La Belle Lurette* ceux qui, contemporains des héros de l'opérette, n'ont pas eu accès à la scène en leur temps : *le petit peuple de Paris gigotant dans une vie misérable*



À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



L'opérette !...Un genre qu'à priori je déteste...

Musicalement, *La Belle Lurette* fait évidemment référence sans cesse à l'opérette du tournant des XIX^{ème} XX^{ème} siècles, tout en ménageant des fenêtres sur les deux grands maîtres avant-gardistes du temps, Schoenberg et Stravinsky. L'effectif instrumental, un effectif du pauvre, sans piano ni violon, est à rapprocher des formations utilisées par Stravinsky dans sa musique, après *Le Sacre du Printemps* et avant le néo-classicisme. La structure joue sur l'emboîtement du parlé et du chanté (il n'y a pas de récitatif), l'un appelant l'autre, par effets de contraste et d'assonance. Si mon rapport au roman peut sembler ambigu dans la mesure où l'adaptation en livret d'opérette renforce sa dimension contestataire, mon rapport à la musique d'opérette est lui carrément pervers. C'est un genre qu'à priori je déteste (mon à priori ayant été tempéré par la pratique scénique) et dont je réserve les clichés pour les moments les plus dramatiques ou les plus écœurants. J'ai toujours en tête, dans la musique que Chostakovitch écrivit pour le film de Leonid Trauberg *La Nouvelle Babylone*, la superposition du cancan et l'écrasement des communards. Ce n'est pas que la présence de chansons, de duos d'amour et de duos bouffes, de chœurs patriotiques, de scènes de liesse, soit toujours le prétexte à la dérision, certains numéros (la chanson de Sophie, par exemple, ou même le pastiche de romance d'Antoine) sont traités avec beaucoup d'innocence, mais quelques dizaines d'années après la mort du genre, on peut suspecter ce retour en arrière, de cacher quelque vilaine appréciation du présent politique, social et moral.

Mes « héros » d'opérette...

Pour mon adaptation, j'ai dû garder la voix omniprésente du Narrateur, acteur, chanteur, camelot, contant inépuisablement la « sale petite vie » de sa famille dont il nous « découpe les tranches ». Le rôle sera confié à Lionel Peintre, dont j'ai en tête, depuis le début, la gouaille triste de clown blanc et la richesse vocale. La mère du Narrateur, Sophie, faiseuse d'anges et de fausse monnaie, est l'autre personnage fixe de la distribution. La vingtaine d'autres personnages, dont certains ne font qu'une apparition, est jouée et chantée par un ténor et deux voix de femmes, en un tournoiement bruyant et coloré.

Note d'intention

Par Mireille Larroche

Ce sont les partis pris de Vincent Bouchot qui m'ont séduit dans le projet : le roman de Calet comme une série de souvenirs qui ne constituent pas une histoire linéaire mais des saynètes suffisamment étonnantes et fortes dans leurs collage pour constituer le ressort dramatique d'un récit autobiographique à la première personne. Un homme, sa mère et une nuée de personnages secondaires, incarnés par trois ou quatre chanteurs virevoltant autour d'eux. Une musique qui veut passer de la scène "opératique" à la chanson ou au numéro de cabaret dans la tradition de la comédie musicale.

Enfin, une qualité de rire qui est celui que j'entends quand on me parle "d'opérette" le rire amer... Nous ne pouvions fêter l'an 2000 sans un projet d'opérette contemporaine.

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

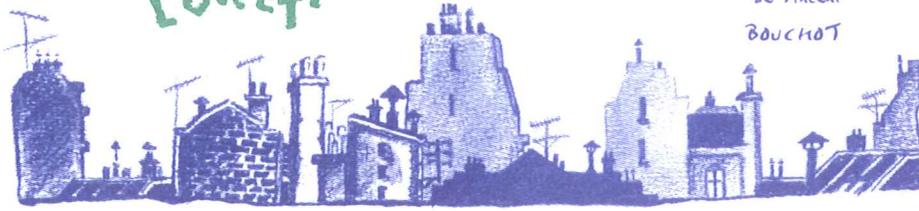
RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -

LA BELLE LURETTE

Opérette
contemporaine
de Vincent
BOUCHOT



*"Nous sommes revenus, mère et fils, à Paris.
Paris s'appelait alors Paname.
De mon temps on disait encore Pantruche."*

Henri Calet, *La Belle Lurette*

**"Femme qui du monde est la mère
Ne commets pas, je t'en supplie
L'acte charnel à la légère
Mère qui du monde est la lie
Défends ta chair, défends ton sang :
A bas la guerre et les tyrans !**

**Refuse de peupler la terre,
Arrête ta fécondité
Déclare la grève des mères !
Aux bourreaux crie ta volonté,
Ne vends pas ta progéniture
Au capital et à l'Ordure !**

**Considère ce qu'est l'enfant
Sur cette terre d'injustice :
Un nouveau bourgeon se greffant
Sur l'arbre sec de l'immondice
A l'heure de se révolter
Choisis donc la stérilité !**

**Refuse de peupler la terre
Arrête ta fécondité
Déclare la grève des mères !
Aux bourreaux crie ta volonté
Ne vends pas ta progéniture
Au capital de l'Ordure !"**

Chanson extraite du livret
de *La Belle Lurette*;
Vincent Bouchot

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

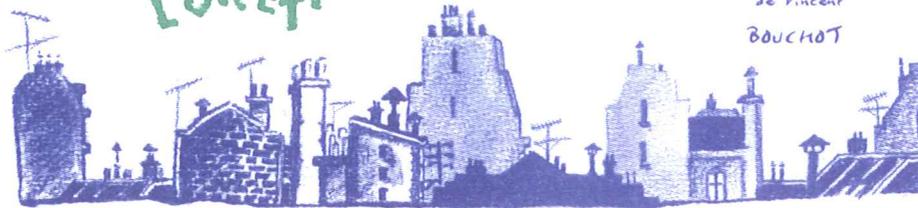
RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -

LA BELLE LURETTE

Opérette
contemporaine
de Vincent
BOUCHOT



... Et la lurette, alors ?!!

Luron, lurette...un vieux mot qui entre dans les refrains de chanson.

Une petite luronne, la lurette...

Un luron est un joyeux fêtard, un bon vivant... Mais au féminin, dans le langage grivois, la luronne est fille aux mœurs suspectes.

Un dictionnaire édité en 1875 nous apprend que *"la lettrine lur, qui exprime une des racines les plus gracieuses, les plus fluides que puisse articuler la voix humaine, est tout à fait inusitée chez nous comme initiale"*.

Et puis, de la musique encore, car l'auteur de la définition, Charles Nodier, se demande si *"Luron est fait de ce mimologisme commun du chant et de la danse, de ce trala deri dera qui supplée aux paroles et quelquefois à la musique dans les fêtes joyeuses du peuple, et qui a fourni aux vieux chansonniers, entre autres gais refrains, luron, lurette, lalure. Un luron ne demande qu'à chanter et à danser"*.

Ou alors l'italien et *lurone*, un homme de plaisir, un voluptueux, un gourmand.

Voire le Nord, à qui nous devons son complément godelureau, littéralement un bon lureau ou un bon luron !

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



La question de l'opérette

Rencontre entre Vincent Bouchot et Frank Mallet

Frank Mallet : Qu'est-ce qui caractérise l'opérette ?

Vincent Bouchot : A la différence de ces autres genres que sont l'opéra ou le théâtre musical, l'opérette est une musique à chanter et à danser. Tout air, tout duo, tout chœur, peut être prétexte à une chorégraphie ; donc l'œuvre doit posséder une certaine rythmique, une stabilité et une motricité fondées sur des tempi généralement rapides. Pour La Belle Lurette, je fais référence à l'opérette du début du siècle parce qu'elle correspond à l'époque où l'action se déroule (entre 1900 et 1930) et que c'est le répertoire de prédilection de La Péniche Opéra. Les compositeurs d'opérette écrivaient indéniablement pour faire plaisir au chanteur et le mettre en valeur ; chose à laquelle je suis sensible, étant moi-même chanteur. C'est une raison pour laquelle l'essentiel de ma musique est vocale ; elle doit favoriser, de manière égoïste je l'avoue, l'interprète. Par ailleurs, la musique que j'admire aujourd'hui ou que je chante moi-même ne correspond pas à celle que je compose. C'est un hiatus dont j'ai conscience.

On a beaucoup dit dans les années soixante que l'opéra ou l'opérette étaient morts, mais ça n'a aucun sens. Peut-être le déclin de l'opérette est lié à la médiocrité des mises en scène et de l'interprétation, mais l'opéra lui-même en a souffert, et il s'en est sorti... puisque aujourd'hui tout le monde veut en écrire.

Frank Mallet : L'opérette n'est-elle pas avant tout destinée à la scène ?

Vincent Bouchot : La Belle Lurette est sans conteste un spectacle, dans un sens dramaturgique, avec une construction et un livret élaborés d'après le livre d'Henri Calet. Ce sont des numéros brefs qui respectent l'alternance texte et musique qui est aussi l'une des caractéristiques du genre. On trouve même des passages que je n'aurais certainement pas écrits pour un concert, mais qui, ici, se justifient par leur efficacité dramatique. Par ailleurs, je suis conscient de la contradiction qui peut exister entre le genre opérette et le sujet même du livre d'Henri Calet, qui est roman plutôt noir, avec une atmosphère sombre et pesante... Le choix de l'opérette est une manière de contrarier et de souligner cette noirceur. Cela m'amuse, à travers le genre de l'opérette, de toucher un public, celui de la Péniche Opéra, qui est aussi celui d'Henri Calet, plutôt bourgeois, académique, facile à choquer et à amuser. Je respecte son souhait de vouloir à tout prix passer « une bonne soirée », mais j'en profite également pour essayer de soulever quelques problèmes, toujours actuels, de notre monde moderne.

Frank Mallet : L'opérette et son équivalent américain, la comédie musicale, ne seraient-ils pas des formes artistiques accessibles au plus grand nombre ?

Vincent Bouchot : Un spectacle musical est, dans un sens, un moyen de renouer avec le public, ce qui n'est pas contradictoire avec le souci du style. Pour emprunter quelques clichés, la profondeur ne doit pas engendrer l'ennui et vice-versa ; et l'on peut aussi être joyeux et profond, sans prétendre, à chaque fois, remettre en question l'Art et en particulier la musique contemporaine. Ma génération ne se pose plus la question qui a pu être celle des années cinquante : ringardise contre avant-garde... Très franchement, ce choix n'est plus le nôtre ; il nous faut désormais aborder tous les genres, sans préjugés.

Paris, le 1er novembre 1999

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



Vincent Bouchot

compositeur

Vincent Bouchot est né en 1966 à Toulouse. Il est chanteur et compositeur, et autodidacte dans ces deux domaines. Après des études de littérature à L'École Normale Supérieure qui l'ont amené à se consacrer à l'œuvre de Georges Perec, il entreprend une carrière de chanteur professionnel, d'abord à La Chapelle Royale puis au Groupe Vocal de France. Depuis 1994, après un passage au Studio Versailles Opéra, il est membre de L'Ensemble Clément Janequin. Interprète passionné de la musique du XX^{ème} siècle, et en particulier de celle d'aujourd'hui, il crée de nombreuses pièces d'A. Solbiati (avec l'Ensemble 2e2m), S. Niculescu, J. Rebotier, J. Lenot, F. Luque, I. Xenakis, etc. Avec le guitariste Didier Aschour il crée en 1996 DEDALUS, groupe de musiciens pour la plupart interprètes et compositeurs, qui se consacre à la musique contemporaine avec une prédilection pour les musiques minimales et microtonales. A cette occasion il donne à Radio France, à Milan, à Utrecht et récemment au festival GRAME de Lyon et au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, des premières européennes du compositeur américain Harry Partch. Il sera en avril 2000 sur la scène du Théâtre des Amandiers pour la création de l'opéra de Gérard Pesson *Forever Valley*.

Lié d'amitié avec la famille Pousseur, il a d'abord travaillé avec Isabelle (mise en scène de *l'Orfeo* de Monteverdi en 1989-90, Opéra de Montpellier, Opéra d'Anvers) puis avec la chanteuse et comédienne Marianne (*Tre canti popolari* de Scelsi, *Song Books* de Cage en 1996 au Théâtre des Amandiers, création de l'Hélix Ensemble) et enfin le compositeur Henri (*Leçons d'enfer*, *Don Juan* à Gnide, *La Guirlande* de Pierre enregistrée chez Cyprès avec le pianiste F. Rzewski-, monographie Portrait du compositeur en jeune chien). Son dernier disque est consacré aux chansons politiques de Stefan Wolpe écrites au début des années trente. Vincent Bouchot a composé une cinquantaine d'œuvres dont trois opéras (sur des livrets de Laurent Slaars, *Notre opéra* et *Les Derniers jours d'Emmanuel Kant* et d'après le roman d'Henri Calet *La Belle Lurette*) et beaucoup de mélodies et cantates. Il a travaillé en autodidacte et a déserté jusqu'à présent les circuits officiels de production musicale, pour privilégier la collaboration amicale avec des interprètes instrumentistes ou chanteurs. Sa collaboration avec Mireille Larroche a commencé en 1995 avec *Les Comédies Madrigalesques* données à Paris, à Tokyo, à Innsbruck, etc., par l'Ensemble Clément Janequin, puis s'est poursuivie en 1997 avec *Les Opéras Louffes* (Louis Beydts et Claude Terrasse) où il interprétait un vieux comte et un jeune égoutier. Puis sa satire politique *La Chasse-à-Courre selon Serge Dassault* a fait partie du spectacle *Cabaret Contemporain*. *La Belle Lurette* est un prolongement de cette collaboration, qui se poursuivra en janvier 2000 avec un Coup de Cœur « *Les Arbres, les Eléphants, les Communistes* » consacré à 50 ans de chanson politique. En décembre 99 sortira chez LYCAON un CD de ses œuvres, *The Pizza problem*, et au cours de la saison 2000-2001 aura lieu à l'Opéra de Rennes la création d'un opéra sur un livret de Jeanne Benameur, *Au Pas de rêve*.

Henri Calet

écrivain, auteur de *La Belle Lurette*

Henri Calet est né à Paris le 3 mars 1904 d'un père parisien et d'une mère flamande. Il s'est largement inspiré de sa propre existence pour composer ses livres car celle-ci, difficile, hasardeuse et souvent bouleversée l'a fortement marqué. Ballotté entre des parents instables et divisés, il fait très tôt l'expérience de la rue et de la solitude. Il passe son adolescence en Belgique sous l'occupation et, après des études secondaires qui ne l'enthousiasme pas, exerce divers petits métiers : clerc d'huissier, correcteur d'imprimerie...

La Belle Lurette, son premier livre, est intégralement consacré à cette période clef de sa vie. Il a commencé à l'écrire au cours d'un voyage aux Açores ; Jean Paulhan l'a fait publier aux éditions Gallimard en 1935.

Autres romans : *Les Mérinos* (1937), *Fièvre de polders* (1939), *Monsieur Paul* (1950), *Le Grand voyage* (1952).

Les chroniques et les articles qu'il écrivit dans divers journaux ont été rassemblés et publiés sous les titres *Les Deux bouts* (1954), *Contre l'oubli* (1956), *Acteur et témoin* (1959).

Henri Calet est mort à Vence le 14 juillet 1956.

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



Mireille Larroche

metteur en scène

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche achève une licence en lettres avant de devenir assistante d'Ariane Mnouchkine et de José Valverde en 1973 et 1974. En 1975, elle crée la Péniche-Théâtre avec Jean-Paul Farré et en 1992 la Péniche-Opéra avec Béatrice Cramoix et Pierre Danaïs. Par sa démarche peu conventionnelle du répertoire, Mireille Larroche réconcilie la « musique savante » avec notre quotidien, l'actualité, le rire et le divertissement. Elle met en scène des ouvrages dans de grands opéras de prestige : *Semiramis* de Cesti à Innsbruck en 1990, *Les Noces de Figaro* de Mozart à Nice en 1991, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra-Comique de Paris, à l'Opéra de Wallonie en 1995, à Montpellier en 1997, de nouveau à l'Opéra-Comique de Paris en 1998 et 1999, au Théâtre d'Avignon en 1999.

Anne-Marie Gros

Chorégraphe, soprano

Danseuse et comédienne de formation, Anne-Marie se spécialise tout d'abord dans la danse à claquettes et suit les cours de l'Actor's Studio à Paris. En 1982, elle est remarquée par Coline Serreau qui l'engage sur son film *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux*. Elle débute une carrière qui ne dissociera jamais le mouvement de la comédie. Son activité l'amène à tourner dans de nombreux films pour la télévision et le cinéma. Elle crée au Théâtre du Ranelagh son propre spectacle *Chère Daisy*, comédie musicale dont elle écrit le texte sur des musiques originales et les chorégraphies. Son travail de chorégraphe pour chanteurs débute en 1990 quand elle est engagée par le Festival de Radio-France à Montpellier pour *Ariane à Naxos* de Richard Strauss. En 1995, la Comédie de Picardie d'Amiens et la Compagnie Fracasse lui demandent de créer *l'Histoire de Babar* le petit éléphant sur une musique de Francis Poulenc. Depuis, elle est chorégraphe en résidence à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-bois et elle enseigne les claquettes aux enfants du Centre de Danse du Marais. Elle a collaboré avec la Péniche Opéra sur plusieurs spectacles notamment en 1999 sur *Vlan dans l'œil* d'Hervé à l'Opéra Comique.

Lionel Peintre

baryton

Lauréat du CNSM de Paris dans les classes de Régine Crespin et de Jean-Christophe Benoit. Grand Prix de la Fondation de France 1985. Ses activités se partagent entre l'opéra, le concert et le récital. Il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers : les rôles mozartiens côtoient les créations contemporaines, celles de René Koering, Michèle Reverdy (rôle-titre dans *Le Précepteur*), Félix Ibarrondo (*L'Ode à Martin*). En concert, il s'est produit avec Les Arts Florissants, l'Ensemble de solistes Bernard Tétu, avec différents orchestres et avec les Ensembles 2e2m, Erwartung, Musicatreize, dans un répertoire allant de Monteverdi au XX^{ème} siècle. Il participe régulièrement aux créations de la Péniche Opéra comme *Le Toréador* d'Adam, *Von Heute auf Morgen* de Schoenberg, *O mon bel inconnu* de Hahn, *Les Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq. En 1997, il chante au Théâtre des Champs Elysées dans *la Chauve-souris* de Strauss et il crée *L'Arrache-cœur* d'Elizabeth Sikora où il tient le rôle principal. Il enregistre pour différents labels (Opus 111, Calliope, Timpani) des œuvres de Maurice Ohana, Edith Canat de Chisy, Jean Cras et Maurice Emmanuel. En 1997 il enregistre les œuvres de Louis Durey pour Naxos. En 1998, il chante dans *Le Chevalier à la Rose* à Genève et dans *Vlan dans l'œil* d'Hervé à l'Opéra-Comique. En 1999, il participe de l'intégrale des mélodies de Poulenc à la Bibliothèque Nationale. Il a aussi créé *Le Fusil de chasse* de Michèle Reverdy et participe à la création du Premier cercle de Gilbert Amy à l'Opéra National de Lyon.

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -



Christine Gerbaud

mezzo-soprano

Premier prix d'Art Lyrique du CNSM de Paris. Après un stage à l'Atelier Lyrique de Lyon dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, elle a chanté dans les grands théâtres lyriques français : Mercedes dans *Carmen*, le deuxième enfant dans *la Flûte enchantée*, Metella dans *La Vie parisienne*, Inès dans *Le Trouvère*. Elle a participé à de nombreuses tournées avec la compagnie Françoise Pillet dans *Figaro peintre en bâtiment*, l'Arcal dans *les Nouvelles histoires sacrées* et la *Chauve-souris* puis la Péniche Opéra dans *Les Docteurs Miracle* de Bizet et Lecocq et dernièrement *V'lan dans l'œil* de Hervé à l'Opéra Comique.

Edwige Bourdy

soprano

Des études au CNR de Toulouse, au CNIPAL de Marseille, à l'école d'art lyrique de l'Opéra de Paris dans la classe de D. Duplex ainsi qu'au Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle a interprété plusieurs rôles importants du répertoire lyrique : de la musique baroque avec René Jacobs, Jean-Claude Malgoire, l'Ensemble Clément Janequin et de la musique contemporaine avec Pascal Dusapin et Maurice Ohana. Depuis plusieurs années, elle participe aux créations de la Péniche Opéra.

Vincent de Rooster

ténor

Né en 1967 à Paris, Vincent de Rooster commence ses études de chant avec Bernadette Val, abordant le répertoire de baryton. Après un stage à la Hochschule de Berlin, il entre au CNSM de Paris dans la classe d'André Guiot qui le fait changer de tessiture. Il travaille ensuite avec Robert Dumé et obtient un premier prix de chant à l'unanimité. Il participe aux masterclasses de Waltraud Meier, Kurt Moll, Christa Ludwig, Régine Crespin et Gwyneth Jones. Son goût de l'éclectisme induit une grande diversification de son répertoire : il aborde l'opéra, l'oratorio, la mélodie et le lied. En 1997, il est Nathanaël dans *Les Contes d'Hoffmann* sous la direction de J.C. Casadesus à l'Opéra de Lille ; il interprète *Le Chant de la Terre* de Mahler avec l'Ensemble orchestre de Basse-Normandie ; il est Don José dans *Carmen* et l'Archiduc dans *Madame l'Archiduc* d'Offenbach à Rennes. En 1998 il interprète notamment le Grand Prêtre dans *Idoménée* de Mozart. Pour la saison 1998/99 il fait partie de la jeune troupe de l'Opéra du Rhin. Parmi ses projets, le rôle titre dans *Barbe Bleue* d'Offenbach.

À BORD DE LA PÉNICHE OPÉRA DU 17 JANVIER AU 4 MARS 2000

RÉSERVATIONS : 01 53 35 07 77

ATTENTION : LA PÉNICHE OPÉRA EST MAINTENANT AMARRÉE SUR LE BASSIN DE LA VILLETTE

- FACE AU 42, QUAI DE LA LOIRE 75019 PARIS -